



PROMOSCIENCES, Association pour la promotion de la Licence Sciences, Technologies, Santé et la qualité des enseignements scientifiques universitaires, s'insurge contre les propos tenu par M. Pinkus du MEDEF dans une récente interview à l'AEF, où il demande le soutien financier du MENESER pour la création de formations Bac+3 dans les écoles d'ingénieurs afin de former des techniciens de niveau intermédiaire.

Les nombreux arguments utilisés pour justifier la création de ces « Bachelors » dans les écoles de la CGE démontrent la méconnaissance au sein du Medef des formations universitaires, de leur organisation et des dispositifs cherchant à faciliter l'insertion professionnelle de nos étudiants. Ces dernières années, les Licences générales en sciences et technologies ont ainsi mis en place des enseignements pour faciliter l'orientation (le projet-pro), la connaissance du monde de l'entreprise (culture professionnelle, stages). De la même manière, les Licences professionnelles dont une partie est gérée par des UFR de sciences, et pas uniquement des IUT, se sont aussi développées en relation étroite avec les CFA et les entreprises. Affirmer que les Licences universitaires forment des étudiants qui ne répondent pas aux besoins des entreprises semble tout à fait excessif et surtout peu constructif dans une période où l'enjeu de la formation des jeunes à ces métiers de niveau intermédiaire est crucial pour notre pays. Considérer que le référentiel de compétences de Licence, validé par le Ministère, « est bien fait », mais n'a pas été réalisé à partir « des besoins pour construire les objectifs de compétences » est aussi quelque peu méprisant pour nous autres universitaires ! Du point de vue de PROMOSCIENCES, il faut aussi être capable d'évaluer ces compétences, et c'est ce que nous essayons de développer dans les formations au sein des universités de nos adhérents !

A l'heure de la simplification des vœux APB, des choix d'orientation, la création d'une formation Bac+3 supplémentaire est-elle réellement une bonne idée ? Peut-on croire que les étudiants sélectionnés par ces écoles, à la fin de leur Bachelor entreront dans la vie active plutôt que de poursuivre leurs études en Master...ou autre...un MBA ? Actuellement, la majorité de nos étudiants souhaitent continuer leurs études en master, notamment faute de reconnaissance de leur niveau d'étude, de leurs compétences dans les entreprises. N'est-ce pas un levier que le Medef peut aussi travailler, au lieu de dénigrer systématiquement (comme ses représentants le font régulièrement) les Licences et les formations universitaires ? Mais cette proposition de nouvelle formation n'est-elle pas aussi une manière détournée de créer de nouvelles « classes prépa » où les étudiants ayant suivi le cursus Bac+3 dans une école seraient ainsi incités à y poursuivre leur cursus ?

Enfin, la sélection effectuée dans ces écoles proposant ces nouvelles formations Bac+3 ne va-t-elle pas encore augmenter les inégalités pour la poursuite d'étude après le Bac ? Ces formations qui seront sélectives, seront aussi payantes, et donc laisseront sur le bas-côté tous les étudiants issus de milieux défavorisés, même les bons ! L'université n'est pas et ne doit pas être considérée comme un lieu de formation de seconde zone, où vont les « moins bons étudiants » n'ayant pas eu accès aux classes prépas, aux Grandes écoles, les étudiants sans projet précis (au moins juste après le bac), sans moyens financiers et réseau. Pour PROMOSCIENCES, les enseignements dispensés en Licence apportent à tous ces étudiants des compétences et des connaissances différentes de celles dispensées dans d'autres formations, mais qui trouvent aussi leur place dans notre société et dans l'entreprise.

Christophe Morin,
Président de PROMOSCIENCES, le 3 mars 2016.